

blu

Le magazine de la Banque Cler

Le temps

Page 6
À domicile
temporairement

Page 14
Tendances et vagues
de nostalgie

Page 20
Le temps, un facteur
de compétitivité

Page 26
À fondre de bonheur

Bank
Banque
Banca

CLER

Nous parlons d'argent, franchement et en toute sincérité.

Peu importe le montant de votre fortune. Nous avons promis de permettre à tous une gestion intelligente des capitaux. C'est dans cette optique que nous avons par exemple développé la Solution de placement: elle propose les avantages de la gestion de fortune dès 1 CHF investi. Car pas besoin d'être riche – du moins chez nous!

Les opérations bancaires sont simples.

Pour vous, en tout cas. «Cler» signifie clair, simple, évident. Voilà pourquoi nous rendons nos opérations bancaires simples, compréhensibles et pratiques. Zak en est un exemple: il suffit d'un smartphone pour gérer les opérations bancaires. Chez nous, vous êtes libre de choisir comment vous les effectuez: physiquement, par téléphone ou plutôt en ligne? Nous nous adaptons à vos besoins.

Un bon conseil n'est pas forcément cher. Il est surtout utile.

La vie nous réserve bien des surprises. Et elle nous place à un moment ou à un autre dans une situation où la question de l'argent devient incontournable. Nous sommes à votre service! Nous vous conseillons au mieux et vous proposons les prestations les plus utiles. À un prix équitable.

Nous agissons dans l'intérêt général. Depuis 1927.

Depuis notre création, nous finançons la construction de logements d'utilité publique en Suisse. À nos collaborateurs, nous garantissons l'égalité des salaires et favorisons la réintégration dans la vie active. Nous encourageons les jeunes talents. Nous agissons dans le respect de l'environnement, réduisant nos émissions en permanence et tenant compte aussi, dans notre cœur de métier, des risques environnementaux et climatiques.

Une banque suisse détenue par des Suisses et destinée aux clients suisses.

Un concept hyper-ennuyeux, non?

Notre capital est intégralement en des mains suisses, nous sommes une filiale à 100% de la Basler Kantonalbank. Nous investissons dans de nouvelles solutions permettant, à l'ère du numérique, d'exécuter les opérations financières de façon encore plus pratique et plus intelligente.

**Ensemble,
parlons
d'argent!
Nous
sommes là
pour cela.**

Opérations bancaires

Placements – laissez le temps travailler pour vous 10

Déléguer et gagner du temps 11

Cashback avec Zak 11

Liste de contrôle pour la retraite 12

Ai-je assez pour devenir propriétaire? Check hypothécaire 13

Ça c'est la Banque Cler! ... 18

Réflexions personnelles sur le temps 24

Concilier travail et temps libre 31

Un engagement durable .. 32

Adresses 35

Impressum

Éditeur

Banque Cler SA,
CEO office/Communication
Siège principal, Aeschenplatz 3,
4002 Bâle

Conception/design

Banque Cler, hilda design matters

Rédaction/textes

Banque Cler, sagbar

Photographies

Marc Wetli (p. 4)
Mario Heller (p. 3, p. 39)
iStock, alamy

Impression

Gremper AG

Copyright

©2023 Banque Cler SA

* La référence à la Solution de placement revêt uniquement une visée publicitaire et ne constitue en aucun cas un conseil en placements, une offre d'achat, une recommandation de placement ou une aide à toute décision en matière juridique, fiscale, économique ou autre. S'agissant des Solutions de placement comme fonds de placement, nous renvoyons au prospectus ainsi qu'au Document d'Informations Clés. Vous pouvez vous les procurer gratuitement sur notre site internet sous cler.ch/placements. Toutes indications sans garantie. Les rendements passés n'offrent aucune garantie de rendements futurs.

Point de mire

Des experts au sujet du logement, de la vie quotidienne et du travail



Page 6

À domicile temporairement

Des formes de logement plus flexibles sont l'avenir. Le nomadisme est-il de retour ou le coliving va-t-il s'imposer?



Page 14

Se plonger dans une autre époque

L'air du temps évolue plus vite qu'auparavant. Pourtant, nous aspirons à ce qui a fait ses preuves et nous aimons de temps en temps nous plonger dans la nostalgie.



Page 20

La rapidité comme facteur de compétitivité

Un modèle d'affaires solide permet de ralentir le milieu du travail qui évolue très vite. L'innovation et la production doivent y trouver une place égale.

Thèmes exclusifs



Page 26

La galerie des glaces

Elle procure un rafraîchissement sublime, et ce depuis plus de 3 000 ans: la glace.



Page 28

Un cycle éternel

La nature et ses cycles comme modèles – dans la vie, la gestion des forêts, les épicereries en vrac et le traitement de l'eau.



Page 38

Viktor Giacobbo

«Peut-être que le silence est vraiment d'or quand on en vient à l'argent...»

Éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

«Il est temps de parler d'argent»: telle est la promesse de marque de la Banque Cler. Aujourd'hui, nous estimons qu'il est temps de parler du temps.

Le temps est en fait défini avec précision et représente une unité mesurable et constante. Une heure a 60 minutes et un jour 24 heures. Et ce, partout dans le monde.

Nous avons parfois le sentiment que le temps passe plus rapidement qu'autrefois. Ce n'est cependant pas nouveau. George Orwell, le célèbre écrivain né au début du siècle dernier, affirmait déjà: «Le temps ne passe pas plus rapidement que par le passé, mais nous courons davantage après lui».

Avec le temps, nos besoins évoluent et parfois la vie ne se déroule pas comme prévu. Avoir un partenaire fiable à ses côtés avec une vue panoramique aide à ne pas perdre les objectifs des yeux. À la Banque Cler, nous souhaitons accompagner et conseiller nos clients dans les différentes étapes de leur vie. Et s'ils le souhaitent, ils peuvent aussi confier leurs placements à nos spécialistes. Dès un franc de capital de départ, nous nous en occupons en toute confiance, leur permettant ainsi de consacrer leur temps à d'autres choses dans la vie. Car on ne s'aperçoit souvent qu'après coup qu'on a vécu un moment précieux qui nous coupe le souffle et fait battre notre cœur plus rapidement. Et la plupart du temps, ces moments n'ont aucun rapport avec l'argent.

C'est avec une certaine nostalgie que nous nous replongeons

parfois dans des temps révolus. Pour quelles raisons certaines traditions perdurent-elles et des tendances de mode se répètent-elles? Rendez-vous à la page 14.

Le temps est de plus en plus un facteur de compétitivité. Alex Osterwalder, le co-inventeur de Canvas, un business model mondialement réputé, connaît plus que tout autre l'importance de l'innovation. Vous en saurez plus à la page 20. En tant que banque, nous devons nous aussi rester dans l'air du temps. Et nous y travaillons chaque jour. En effet, ce sont nos clients qui nous donnent le pouls. Notre nouveau Digital Banking ou nos Solutions de placement durables sont deux

exemples parmi tant d'autres. Pour conclure, voici encore deux suggestions: laissez le temps travailler pour vous en investissant à long terme. Sandro Merino, notre Chief investment officer, vous explique comment à la page 10. Et soyez en avance sur votre temps en anticipant la planification de votre retraite. Le jeu en vaut la chandelle! Vous trouverez une liste de contrôle à la page 12.

Nous savons tous que le temps passe d'autant plus vite que nous sommes heureux. C'est dans cette optique que nous vous souhaitons une lecture divertissante en espérant que cela vous rappellera quelques moments de bonheur.



La Direction générale de la Banque Cler

Samuel Meyer
CEO et responsable
Distribution

Sarah Braun
Responsable Gestion
du marché

Philipp Lejeune
Responsable Finances
et risques

Three handwritten signatures in black ink, corresponding to the names listed above. The first signature is for Samuel Meyer, the second for Sarah Braun, and the third for Philipp Lejeune.

Quelle est la signification du temps? Il détermine notre vie. Il peut s'envoler, nous stresser, valoir de l'argent, créer des tendances et guérir des blessures. Il est une unité de mesure. Et il se fait de plus en plus rare chaque jour qui passe. Nous nous penchons sur ce mystère avec des experts et ce, dans l'optique de la vie quotidienne, du travail et du logement.



Logement



Vie quotidienne



Travail



Logement

Chaque étape de la vie nécessite de l'espace. Le problème, c'est que nos besoins évoluent souvent plus vite que les murs ne se construisent. L'avenir appartient donc aux formes de logement flexibles.



Nous sommes devenus des êtres sédentaires et les villes se sont agrandies. Mais déjà, nous refaisons un pas en arrière... vers le nomadisme. Pas question de déménager tout le temps avec sa tente sur le dos, certes, mais l'avenir réclame des formes de logement plus flexibles.

À domicile temporairement

Selon un vieux proverbe, «les temps changent et nous évoluons avec eux». Il faudrait ajouter que les espaces évoluent eux aussi à chaque fois. On le voit actuellement: la pandémie de coronavirus, par exemple, a ouvert la voie à des formes de travail flexibles, comme le télétravail.

«Les locaux des entreprises et les logements privés s'ajustent les uns par rapport aux autres», constate Alessa Rehmann. Dans le cadre de son travail de master, cette architecte d'intérieur de formation a étudié les répercussions des changements liés au travail flexible sur nos lieux de vie. «Si les bureaux sont de plus en plus confortables, le domicile est de plus en plus adapté au travail.» Il y a donc interpénétration, et l'on assiste ainsi à un nivellement entre le monde du travail et celui de l'habitat.

Une fonction pour chaque moment

Depuis longtemps, les grands lotissements se doivent de posséder des espaces dédiés à la fête et à la vie communautaire. À l'avenir, ces derniers pourraient être transformés en bureaux. Les unités d'habitation bien conçues disposent déjà de «pièces joker», explique Alessa Rehmann, des pièces séparées pouvant être louées en plus d'un appartement. «Elles peuvent

répondre temporairement à un besoin accru d'espace, ajoutée-elle. Les locaux ont de plus en plus souvent une fonction à durée déterminée.»

Si notre poste de travail se trouve à la fois au bureau et à la maison, deux espaces ont alors la même fonction. Pour en tirer parti au mieux, la clé est le «smart living», à savoir une interconnexion intelligente de différents appareils et systèmes au sein d'un bâtiment, de la machine à café au chauffage en passant par l'éclairage. Bien mis en place, le «smart living» rend les espaces plus durables, plus sûrs et plus efficaces. «Dans de nombreux complexes de bureaux, des capteurs régulent automatiquement l'éclairage. D'autres indiquent au service de facility management quelles surfaces doivent être nettoyées. Cela permet d'économiser du temps et des ressources.»

Du coworking au coliving

Selon Alessa Rehmann, la construction modulaire devrait s'imposer dans les maisons privées. Cette méthode oblige à réfléchir à l'efficacité, à la durabilité et à la flexibilité dès la création de l'espace d'habitation. De plus en plus de personnes renonceront-elles complètement à un domicile fixe, pour préférer vivre comme des nomades numé-

riques avec leur PC sous le bras? Si elle ne s'attend pas à ce que cette tendance s'impose auprès du grand public, Alessa Rehmann pense que les offres de logement flexibles comme le coliving auront le vent en poupe. «Les espaces de coworking seront tout simplement complétés par des espaces de couchage.»

Nous ne revenons donc pas complètement au nomadisme, mais peut-être plutôt à la «maison intergénérationnelle». «Le manque de place et le besoin d'un soutien mutuel donnent un deuxième souffle à cette configuration», souligne-t-elle. Le logement en propriété reste par ailleurs souvent un rêve.



Alessa Rehmann est architecte d'intérieur. Dans le cadre de son travail de master à la Haute école des arts de Zurich, elle a étudié les évolutions apportées par le travail mobile dans les aspects de notre vie. Dans son quotidien, elle allie désormais la théorie et la pratique.



Flatmate Müller Möbel

Le secrétaire est de retour!

Il y a encore peu, le vieux secrétaire de la grand-mère n'avait pas trop la cote auprès des petits-enfants. Aujourd'hui, ils se l'arrachent. En effet, ce meuble, qui a connu son apogée à l'époque du Biedermeier, colle parfaitement à la nôtre: il est à la fois un espace de rangement et une surface de travail. La journée finie, il suffit de fermer l'abatant pour commencer sa soirée en toute tranquillité à la maison.

48 heures top chrono

Dès que le gros œuvre d'un bâtiment est achevé, un bouquet de chantier est organisé pour récompenser les efforts des ouvriers. À l'avenir, ceux-ci n'auront plus à attendre longtemps ce moment de partage: l'impression en 3D permet d'imprimer et de monter une maison individuelle en deux jours dans du béton 3D. Les tranchées pour les raccordements pour l'électricité et les canalisations n'ont plus besoin d'être creusées, mais peuvent être intégrées dès le début. Lorsque les formes sont sinueuses, les résultats sont largement supérieurs à la méthode classique.



En déplacement... à la maison

On estime à environ 35 millions le nombre de nomades numériques parcourant le monde pour travailler depuis les lieux de leur choix. Si ce mouvement était un pays, il serait la 41^e des nations les plus peuplées, équivalent à la Pologne.

Chambres à durée déterminée

Toute dernière tendance de l'univers des nomades numériques: les espaces de coliving. Ce forfait zéro tracas propose aux personnes actives en déplacement équipées de leur ordinateur portable un hébergement avec tout ce dont elles ont besoin, y compris une place dans un espace de coworking. Le premier du genre en Suisse est l'un des plus charmants qui puissent être, situé dans des chalets du village de montagne de Grimontz. Après des heures de concentration au travail, place aux joies du ski et du snowboard!



Tic tac

Aujourd'hui encore, l'horloge est la pièce maîtresse de toute chambre rustique. Contrairement au téléphone portable et à la smartwatch, cette décoration murale fonctionne sans électricité. De plus en plus de gens redécouvrent les avantages de la mécanique et préfèrent les bonnes vieilles horloges aux équivalents modernes.



Le livre, un objet d'ornement

Même à l'ère du numérique, les livres sur une étagère constituent un élément fort esthétique, surtout posés dos au mur pour former une élégante palette de couleurs allant du blanc pur aux tons pastel. Sur Instagram, cette tendance s'admire sur le hashtag #backwardsbooks. Le tout est de retrouver ensuite le livre qu'on souhaite lire, mais c'est une autre histoire. Esthétique ou pratique, il faut choisir...



Laissez le temps travailler pour vous

Lorsque l'on place son argent à long terme, on profite de plus grandes opportunités de rendement.

Nous avons en tête les scènes de films à Wall Street, où les actions sont vendues et achetées dans les crises. Les cours montent et descendent. Si les cours ne font que plonger pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois, la tentation est grande de tout vendre afin de ne plus devoir accepter de nouvelles pertes de cours. Mais les modèles tirés de l'expérience du passé le démontrent: il vaut la peine de rester patient et de supporter les variations de cours. Sandro Merino, Chief investment officer de la Banque Cler, explique pourquoi.



Lorsqu'on investit, le temps joue un rôle essentiel. Pourquoi?

Plus longtemps on peut se passer du capital investi, mieux c'est. C'est notamment le cas pour les placements qui présentent de plus fortes fluctuations de cours. En effet, le cours des actions n'est pas uniquement déterminé par les prévisions de rendement à moyen et à long terme, mais aussi par des événements géopolitiques et des crises à court terme, par exemple la pandémie de coronavirus, la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, ou encore l'éclatement de la bulle technologique en 2000 ou la crise financière de 2008/2009. Même si, dans ces phases, les cours ont parfois très largement dévié, acheter des actions est resté rentable à plus long terme. Ainsi, le Swiss Performance Index (SPI) affiche une performance positive de plus de 180% entre le début du millénaire et la fin d'année 2022, et une progression de quelque 150% depuis début 2010.

Comment les actions ont-elles évolué au cours des 50 dernières années? Existe-t-il des modèles qui se répètent?

Souvent, les crises sur les marchés des actions ne s'annoncent pas longtemps à l'avance. Les causes sont variables. Cependant, garder son calme s'avère payant. Au cours des 90 dernières années environ, avec une durée de conservation de 10 ans, le

marché suisse des actions n'a perdu effectivement de l'argent que lors de trois années, à savoir avec un début d'investissement en 1929, 1930 et 1931.

Quel conseil donnez-vous aux clients qui n'ont aucune expérience des placements et souhaitent se lancer?

Prenez le temps d'un entretien de conseil exhaustif afin d'évaluer votre capacité mais aussi votre propension à prendre des risques. En outre, il est important de largement diversifier les placements, par exemple à l'aide d'ETF* ou de fonds de placement. Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier, répartissez les investissements dans le temps, par exemple en structurant une fortune placée à plus longue échéance.

* Les ETF sont des fonds indiciels qui sont négociés en bourse. Ils reproduisent exactement la performance d'indices du marché bien connus, p. ex. le SMI.



Vous souhaitez être informé régulièrement de l'actualité? Alors abonnez-vous p. ex. au Commentaire du CIO hebdomadaire ou à l'Investment Letter.



Déléguer et gagner du temps

Si vous n'avez pas beaucoup de temps à consacrer à la réalisation de vos placements financiers, il est possible de nous déléguer cette mission facilement et simplement. Et ce, dès 1 franc de capital de départ.

Nicole Heitzmann, placer de l'argent peut être complexe et chronophage. Comment pouvons-nous assister nos clients au mieux?

Si vous avez peu de temps pour vous occuper de vos placements financiers ou si vous souhaitez déléguer les décisions de placement à des experts, vous trouverez la solution adaptée chez nous. En effet, avec la Solution de placement de la Banque Cler, les clients peuvent bénéficier d'une gestion de fortune professionnelle dès 1 franc. Actuellement, les placements durables sont particulièrement demandés. Les clients nous délèguent leurs décisions de placement et savent que nous investissons pour eux dans des entreprises ou des organisations dont les activités sont responsables et durables. Pour les clients détenant des fortunes de placement plus élevées, nous concevons les portefeuilles sur mesure.

Comment puis-je savoir quelle stratégie de placement me convient?

À la Banque Cler, notre conseil est global. Cela signifie que nous discutons ensemble des souhaits et objectifs personnels du client, ainsi que de sa situation personnelle et de ses projets pour l'avenir, et ce, à intervalles réguliers. Si c'est nécessaire et judicieux, nous adaptons la stratégie. Nous avons pour ambition que nos clients se sentent à l'aise et puissent dormir sur leurs deux oreilles.

Pourquoi un client devrait-il choisir la Banque Cler?

Nous conseillons nos clients sur un pied d'égalité, sommes fiables et expliquons de manière claire tout en étant la banque qui rend les opérations financières simples. Et nous savons à quel point le temps de nos clients est précieux.

* voir page 3



Nicole Heitzmann, conseillère à la clientèle Private banking Nord-ouest de la Suisse



Faire des achats en ligne et récupérer de l'argent

Zak: maintenant avec du cashback

Les utilisateurs de Zak récupèrent de l'argent sur leurs achats en ligne dans quelque 250 boutiques partenaires. Qu'il s'agisse d'un séjour pour les vacances d'été, de nouvelles baskets ou d'une livraison de repas, cela vaut la peine de toujours jeter un œil dans l'appli Zak. Par exemple, 5% de cashback vous attendent pour les réservations effectuées sur Booking.com, 16% sur les commandes auprès de Just Eat ou jusqu'à 5% sur les achats en ligne chez Adidas. Le cashback est régulièrement crédité directement sur votre compte Zak.



Cashback avec Zak

24h/24, 7j/7

Notre nouveau Digital Banking vous offre encore plus de possibilités et de flexibilité à toute heure du jour ou de la nuit.

Commander un relevé de compte ou des monnaies étrangères, adresser un message directement à votre conseillère à la clientèle, ouvrir vous-même un numéro de valeur ou lire le bulletin de versement à l'aide du scanner de code QR ne constituent que quelques exemples des fonctions en self-service que les nouveaux E-Banking et Mobile Banking de la Banque Cler vous proposent. Nous nous sommes fixé pour objectif la simplicité dans la conception de la nouvelle interface utilisateur, avec les accès rapides ou la présentation graphique de l'évolution de votre patrimoine.



Vous trouverez de plus amples informations sur le nouvel E-Banking sur cler.ch/digital-banking



Plus de temps d'un coup

La retraite bien méritée est arrivée et les journées semblent tout d'un coup compter plus d'heures. Une sensation formidable que de nombreuses personnes attendent avec impatience pendant leur vie active.

Mais que faut-il prévoir pendant les années précédant la retraite pour que vous puissiez profiter pleinement de ces nouvelles heures additionnelles?

Notre liste de contrôle vous donne un bref premier aperçu.

Liste de contrôle pour la retraite

- Commencer à réfléchir à mes objectifs et souhaits pour l'avenir dès le 50^e anniversaire.
- Dresser une liste de mes actifs (p. ex. fonds de prévoyance, biens immobiliers) et clarifier le coût de la vie (établir un budget).
- Examiner le potentiel d'optimisation dans le 2^e pilier (prévoyance professionnelle) et le 3^e pilier (prévoyance privée). Parallèlement, concevoir et coordonner de façon optimale la stratégie de placement et le retrait de mes fonds de prévoyance.
- Étudier mon certificat de la caisse de pension et déterminer s'il existe un potentiel de rachat et si je souhaite en profiter pour économiser des impôts.
- Demander un extrait AVS afin de faire un calcul prévisionnel de ma rente AVS future et de déterminer si d'éventuelles lacunes peuvent encore être comblées le cas échéant.
- Comparer les formes de versement des caisses de pension et les ajuster à la situation fiscale, successorale et des liquidités.
- Réfléchir au règlement de la succession, au mandat pour cause d'incapacité et à ma future situation de logement.
- Et clarifier une question importante me concernant: quand est-ce que je souhaite prendre ma retraite?

Nous vous assistons dans toutes ces réflexions et questions, que vous soyez proche de la retraite ou encore loin de celle-ci. Convenez d'un rendez-vous de conseil gratuit afin que nous puissions contribuer à faire de vos rêves pour la troisième étape de votre vie une réalité.

Toute une vie

#jobetudiant
 #1erappartement
 #tourdumonde
 #postefixe
 #fiançailles
 #appartementcommun
 #nousommesparents
 #prevoyancepourlesenfants
 #maison
 #investirpoursesvieuxjours
 #anneesfastes

Notre vie évolue en permanence. Et elle est pleine de surprises. La Banque Cler souhaite être aux côtés de ses clients comme partenaire à long terme, pour les grands événements comme les petits.

«Avec le conseil à 360°, nous prenons le temps de faire connaissance personnellement avec nos clients. Une vue d'ensemble de leur situation personnelle actuelle, de leurs objectifs et de leurs rêves constitue la base pour élaborer une solution individuelle sur mesure.»



Dennis Dambach, responsable d'équipe, succursale de Bâle



Ai-je assez pour devenir propriétaire?

Vous êtes-vous déjà demandé si vous aviez les moyens pour un logement en propriété? Notre check hypothécaire numérique vous aide à le déterminer en quelques étapes.

Et c'est très simple:

1. Saisir le prix d'achat
2. Saisir les fonds propres et les revenus
3. Consulter la capacité à financer
4. Télécharger les documents facultatifs
5. Recevoir immédiatement une offre sans engagement

Essayez dès maintenant, directement depuis l'appli Zak ou grâce à ce code QR:



Nous prenons le temps d'écouter

À la Banque Cler, nous nous mettons toujours à la place du client. Mais parfois, cela ne suffit pas. Nous faisons alors appel à nos clients afin de prendre leur pouls et de savoir ce qui compte vraiment pour eux. C'est pourquoi nous les impliquons activement dans notre développement de produits. Par exemple, pour notre nouveau conseil en matière de placement sur place numérique. Pendant la phase de développement du prototype, nous avons réalisé trois sondages différents auprès des clients à différentes dates. Cela a été très précieux. Grâce aux retours des clients, nous avons pu réaliser des améliorations concrètes, comme l'utilisation de termes plus simples et plus compréhensibles ou l'affichage transparent des frais.

Tout tourne autour de vous!

À la Banque Cler, nous utilisons différentes méthodes pour connaître l'avis des clients et l'intégrer dans le développement de nos produits: avec des feed-back des clients, des sondages, des ateliers, des groupes de discussion ou en faisant tester les prototypes directement par les clients. Ainsi, nous nous assurons que nous axons tout ce que nous faisons vers les besoins des clients.

Vie quotidienne

Tantôt en avance, tantôt à la traîne par rapport à l'air du temps. Les modes et l'opinion collective nous poussent plus que nous ne le réalisons. Qu'est-ce qui passe, qu'est-ce qui reste?





Les années 1980 redeviennent soudain à la mode. Pourquoi les tendances se répètent-elles? La futurologue Senem Wicki l'explique par la nostalgie et la recherche de ce qui nous est familier.

Se plonger dans une autre époque

Basse, beat et synthétiseur: les chansons de jeunes stars de la pop comme The Weeknd, Dua Lipa et Ava Max font penser de façon frappante aux titres des années 1980 comme «Running up that Hill» de Kate Bush. Près de 40 ans après sa sortie, celui-ci a fait son comeback dans les charts grâce à la série rétro années 1980 «Stranger Things» sur Netflix.

Senem Wicki n'est pas musicienne, mais elle s'intéresse à l'évolution en tant que futurologue. Pourquoi ces vagues de nostalgie récurrentes? Pourquoi ce grand retour des années 1980? «Autrefois, la règle générale était que la mode se répète tous les 18 ans», indique-t-elle. Un phénomène qui s'expliquerait par le fait que «la nostalgie est associée à la notion de patrie. Certaines études prouvent que ce sentiment a même un effet analgésique.» Le futur a toujours une origine. «Notre culture ne se développe pas à partir de rien: nous construisons toujours quelque chose de nouveau à partir de l'existant.»

De «in» à «out»

Selon la spécialiste, les cycles de développement technologique et culturel se raccourcissent, ce qui explique que le fameux «Zeitgeist» (air du temps) évolue aussi plus vite. Ce rythme nous met au défi, car la plupart d'entre nous voulons être dans l'air du temps: «Il est vrai que dans notre société individualisée,

chacun pourrait inventer son propre air du temps, mais nous sommes des animaux grégaires et voulons faire partie du groupe, explique-t-elle. Les habitudes ancrées en nous n'ont pas la célérité du «Zeitgeist». Il peut donc nous paraître difficile non seulement de comprendre la nouveauté, mais aussi de l'adopter. C'est la raison pour laquelle le langage inclusif ne s'est pas encore imposé, par exemple.»

Pourquoi certaines traditions survivent-elles aux changements d'époque, et d'autres non? Pour Senem Wicki, c'est une question de besoins fondamentaux: «Nous nous serrons de nouveau la main, ce qui aurait été impensable pendant la pandémie de coronavirus. Pourquoi? Nous avons un profond désir de lien à l'autre.» Par contre, le guichet, lui, a quasiment fait son temps: aujourd'hui, la plupart des billets s'achètent sur téléphone portable. «Quand un nouveau contexte offre une meilleure solution, la précédente devient obsolète.»

Les États-Unis ne lancent plus les tendances

L'époque où toutes les nouvelles tendances venaient des États-Unis est bel et bien révolue. Elles apparaissent simultanément dans un monde globalement connecté, de façon plus fragmentée et moins univoque, comme le constate la futurologue: «Les États-Unis et l'Asie souhaitent prendre la tête

de la course à l'intelligence artificielle. Mais aujourd'hui, c'est souvent la Scandinavie qui donne l'élan aux évolutions sociales. On n'a plus besoin d'aller à Los Angeles pour identifier les tendances. Au contraire, on entrevoit déjà le futur dans notre quotidien. Nous devons donc tous développer nos compétences pour l'avenir, c'est-à-dire anticiper ce qu'il nous réserve pour trouver activement la manière dont nous pouvons saisir ces opportunités.» Pour y parvenir, Senem Wicki conseille aussi de rêver: «Quand on se lève, demandons-nous: que se passerait-il si...? À quoi ma vie quotidienne pourrait-elle ressembler dans cinq ans? Plus nous envisageons l'avenir sous des jours différents, plus notre capacité de représentation sera grande.»



Senem Wicki est diplômée de Kaospilot, experte en innovation et futurologue. Elle est copropriétaire de kühne wicki Future Stuff.

La jeunesse éternelle

Du prix Nobel de littérature Bob Dylan à Polo Hofer en passant par le groupe pop Alphaville, d'innombrables artistes ont chanté «Forever Young», célébrent ainsi le rêve ancestral de la jeunesse éternelle. Tandis que le peintre Lucas Cranach l'Ancien présente encore l'eau comme un remède miracle dans son tableau «La Fontaine de Jouvence» (1546), des milliards de dollars sont aujourd'hui investis dans des entreprises biotechnologiques de la Silicon Valley désireuses de prolonger la vie.

Pour toujours, ou presque

Si les tatouages sont depuis longtemps un phénomène courant, le marché du détatouage est en pleine expansion, car de plus en plus de personnes changent d'avis à propos des motifs choisis. Opter pour le tatouage éphémère dès le départ, c'est s'éviter plus tard des séances pénibles. Tattly est l'une des entreprises spécialisées fondées à New York par l'Appenzelloise Tina Roth Eisenberg. Les motifs sont souvent dessinés par des créateurs célèbres et on les trouve même au Museum of Modern Art de New York.



Bien utiliser son temps

L'automatisation et la numérisation nous promettent des gains de temps. Mais comment en tirer parti? Des études montrent par exemple que si on travaille moins, on passe plus de temps sur les réseaux sociaux. «Au lieu d'errer encore sur son fil Insta, il serait intéressant de redonner plus de place à la réflexion et au silence», explique Senem Wicki.

Horloge interne

La répartition temporelle standard perd de sa pertinence, tout comme les CV classiques. «Le temps «extérieur» nous donne des structures sociales, mais il perd en importance dans un environnement flexible. En revanche, l'horloge interne en gagne», affirme Senem Wicki. Mais cela nécessite aussi plus d'introspection: «Quand est-ce que je me repose? Pourquoi est-ce que j'effectue telle tâche à tel moment?» L'important, c'est donc le «bon moment». C'est la raison pour laquelle les Grecs de l'Antiquité opéraient une distinction entre «Chronos» (laps de temps) «Chairos» (moment opportun).

Keep cool!

Ceux qui pensaient avoir laissé derrière eux les images à colorier, les mandalas et le «coloriage magique» à l'école primaire se trompent. En librairie, la gamme pour adultes occupe une surface de vente croissante. Contrairement à l'offre incessante de services de streaming, le coloriage contribue à ralentir le rythme effréné du quotidien et à faire oublier le temps.

RETOUR VERS LE FUTUR

Chaque nouvelle technologie semble promettre un futur fantastique – c'était déjà le cas il y a des siècles et cela ne semble pas avoir changé depuis. La trilogie cinématographique «Retour vers le futur» en est un exemple: le deuxième volet sorti en 1989 nous emmène en 2015. Les voitures volent, les chaussures se laçent toutes seules et, surtout, les vêtements sont multifonctionnels. Des visions qui, pour la plupart, ne se sont pas concrétisées à ce jour.



Ça c'est la Banque Cler!

Tenir le cap

«Focalisation manifeste, orientation clients et opérations bancaires simples sur un pied d'égalité sont ancrées dans notre stratégie, nous nous en portons garants. Nous allons maintenir notre rythme de croissance avec de nouveaux investissements dans le développement et le perfectionnement de nos collaborateurs et dans les canaux numériques.»



Samuel Meyer
CEO de la Banque Cler

Plus de la moitié

Fin 2022, la variante durable représentait déjà 50,6% de nos Solutions de placement.

*voir page 3

Des billets disponibles dans plus de

7 000
bancomats

Grâce à votre carte Visa Debit Banque Cler, vous pouvez dorénavant retirer gratuitement des espèces entre 20 et 300 CHF aux caisses servies par des caissiers des supermarchés Coop et Coop City Food, et ce dès un achat supérieur à 10 CHF. Il est en outre possible d'effectuer chaque mois gratuitement (à l'exception de Zak) quatre retraits en CHF à plus de 7 000 bancomats en Suisse, peu importe dans quelle banque.

Pour toute information supplémentaire:



Temps de formation

29 apprentis et stagiaires effectuent actuellement leur formation chez nous, remplissant leur sac à dos de précieuses expériences. Ils sont étroitement accompagnés par nos formateurs de pratique et préparés à un monde bancaire varié et passionnant.



... c'est l'âge de la doyenne des clients Zak. Et 15 ans celui du plus jeune. Tous les deux, de même que nos 60 000 autres utilisateurs Zak, apprécient la banque sur smartphone ainsi que sa simplicité et sa clarté.

En savoir plus sur Zak:





Répartition des revenus

En collaboration avec BAK Economics, la Banque Cler a analysé la répartition des revenus en Suisse entre 2007 et 2019*.

Les revenus ont sensiblement augmenté en Suisse entre 2007 et 2019. La classe moyenne a progressé de plus de 9% depuis 2007. Un ménage suisse gagnait en moyenne en 2019 plus de 70 000 CHF, soit une hausse de 7 300 CHF (+11,5%). Le nombre de millionnaires a aussi augmenté, de pas moins de 63%, pour dépasser les 350 000 ménages, soit 6,5% des ménages suisses au total.

* Les données de 2019 sont les plus récentes dont nous disposons.

Pour voir des faits passionnants sur l'évolution des revenus:



«Gardez la monnaie!»

Il est temps de parler d'argent: en Suisse, ce sont les femmes et les personnes de plus de 65 ans qui sont les plus généreuses en matière de pourboire. Les citadins donnent davantage que les ruraux.



Autres pays, autres mœurs: au Japon, il se peut qu'un serveur refuse poliment le pourboire.

Qu'en est-il dans le reste du monde? Consulter notre guide du pourboire peut se révéler utile:



A group of people in a meeting. In the foreground, a woman with dark hair is resting her chin on her hand, looking towards a laptop screen. She is wearing a dark top and a ring. In the background, another woman is wearing a light blue shirt with rolled-up sleeves and a patterned scarf. The scene is brightly lit, suggesting an indoor office or meeting space.

Travail

Une entreprise qui veut réussir à l'avenir doit être prête à investir du temps dans l'innovation et les idées. Cela nécessite des cadres dirigeants et des collaborateurs qui échangent sur un pied d'égalité ainsi que le courage d'essayer de nouvelles choses.



«Notre époque évolue à 100 à l'heure»: on entend souvent ce genre de formules toutes faites dans les conversations. Mais est-ce bien vrai? En ce qui concerne le milieu du travail, l'expert Alex Osterwalder en est convaincu.

Le temps, un facteur de compétitivité

«On a tous l'habitude de penser à la date de péremption de nos yogourts, mais pas à celle de nos modèles d'affaires et de nos produits électroniques. Or il serait essentiel que les entreprises envisagent toujours le produit suivant», explique Alex Osterwalder. Fondateur et CEO de Strategyzer, père du Business Model Canvas et numéro 4 du classement Thinkers50 des penseurs mondiaux du management, il observe que les cycles de vie des produits, des technologies et des modèles commerciaux sont toujours plus courts.

Deux fenêtres temporelles au sein de l'entreprise

La production et l'innovation ne doivent donc pas se dérouler de manière séquentielle, mais en parallèle. «Il ne faut négliger ni l'avenir ni le présent, car les activités existantes ont elles aussi leur importance. Il faut donc deux fenêtres temporelles: une qui évolue très vite, l'autre qui soit stable et planifiable», poursuit-il. Bien entendu, chacune demande au personnel de déployer des atouts différents.

Le seul moyen de ralentir le temps est de s'appuyer sur un modèle d'affaires solide. Les grandes entreprises devraient accélérer leur rythme. «J'entends souvent dire: «Nous n'avons pas le temps d'innover, nous devons faire tourner

la boutique», ce à quoi je réponds: «D'accord, alors continuez jusqu'à ce qu'elle coule.» Pour avoir un avenir, une entreprise doit investir dans l'innovation», souligne le spécialiste. Selon lui, innover signifie lancer, tester et abandonner de nombreux projets, dans l'espoir qu'une idée fonctionne.

Plutôt entrepreneur ou manager?

Quel est concrètement l'impact de cette distinction sur le monde du travail? «Les entreprises doivent miser sur la décentralisation et promouvoir l'esprit d'entreprise. De plus, rares sont ceux qui ont envie de rouler pendant une heure pour se rendre au travail. Ce n'est pas productif», estime-t-il. Le fabricant chinois d'appareils électroménagers Haier, par exemple, est structuré en 4 000 petites entreprises et 3 000 micro-entreprises, instaurant une sorte d'entrepreneuriat local.

Dans une entreprise, tout le monde n'est pas forcément entrepreneur ou entrepreneuse dans l'âme – mais chacun gagne en flexibilité. En effet, le temps des postes qui n'évoluent jamais en 20 ans est révolu. «Les deux profils – entrepreneurs et managers – sont toujours nécessaires. Les premiers testent les nouveautés, tandis que les seconds préfèrent la planification et la réalisation, ajoute-t-il. C'est en essayant qu'on se trouve.»

Un changement d'approche dès l'école

Les écoles et les universités doivent également repenser leur approche concernant l'entrepreneuriat: «Elles n'enseignent pas l'essentiel: comment mener une vie épanouie, appréhender la critique et débattre en vue de trouver des solutions. Et la gestion des émotions n'est pas abordée dans l'éducation, déplore l'expert. Pourtant, ces aptitudes nous permettraient d'améliorer notre économie et notre société.»



Alex Osterwalder est suisse, mais plébiscité dans le monde entier: fondateur et CEO de Strategyzer, co-inventeur du Business Model Canvas, numéro 4 au classement Thinkers50 des penseurs mondiaux du management et professeur de l'institut des cadres IMD à Lausanne.



Vous trouverez l'interview d'Alex Osterwalder en entier sur notre site internet: www.cler.ch/osterwalder



Le retour de la pointeuse?

Jusqu'aux années 1970, les employés d'usine faisaient souvent la queue matin et soir à l'entrée pour pointer en arrivant et en partant. En mai 2019, la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a rendu un arrêt qui rappelle cette époque: les entreprises de l'UE doivent mettre en place un système de saisie du temps de travail. L'objectif est d'éviter que le personnel ne soit obligé de faire trop d'heures supplémentaires. Il existe donc depuis des solutions et des applications électroniques à cet effet.



Semaine de 4 jours

Un nombre croissant d'études montrent qu'une semaine de travail de 4 jours rend les employés heureux et... productifs. Les plus grandes études au monde sur le sujet proviennent d'Islande. En Belgique, par exemple, depuis 2022, les employés peuvent choisir de répartir leur temps de travail sur 4 ou 5 jours. Travailler 4 jours seulement permet généralement de supprimer les tâches inutiles pour se concentrer sur l'essentiel. Alex Osterwalder, penseur du management, part du principe que la semaine de 4 jours va s'imposer dans un nombre croissant d'entreprises.

Une tâche chronophage à notre insu

Selon une enquête internationale menée par l'institut d'études de marché LM Research & Marketing Consultancy, la planification des réunions et des entretiens dans le quotidien professionnel requiert cinq heures par semaine. L'élaboration du planning est donc elle-même chronophage.

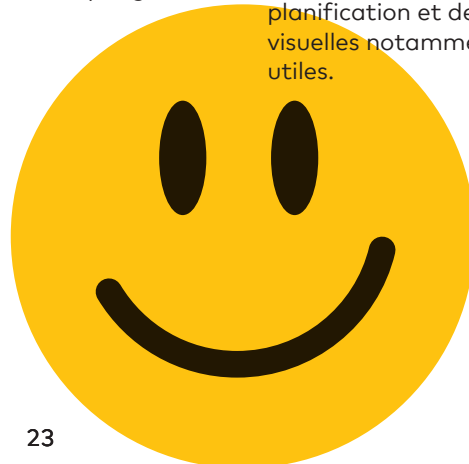
Durée de la vie professionnelle

Pourquoi les «éternels étudiants» qui ont commencé à travailler à 30 ans prendraient-ils leur retraite à 65 ans au même titre que les artisans ayant démarré leur vie professionnelle à 15 ans? C'est la raison pour laquelle le modèle de la vie active fait actuellement débat dans le cadre de la réforme de la prévoyance vieillesse. L'idée est que ceux qui ont commencé à travailler plus tôt perçoivent également leur rente plus tôt. Ceux qui sont arrivés sur le tard dans la vie active, généralement diplômés, jouissent d'une espérance de vie et d'un statut social plus élevés et pourraient donc en contrepartie exercer plus longtemps une activité professionnelle.



Une impopularité injuste: les réunions

Trop fréquentes, trop longues, au final inutiles, les réunions sont considérées comme une perte de temps. «Si elles sont bien organisées, elles ne font pas perdre de temps, bien au contraire», affirme Alex Osterwalder. Une bonne planification et des méthodes visuelles notamment s'avèrent utiles.



Le cadeau le plus précieux

Imaginez: vous recevez chaque matin 86 400 francs sur votre compte. Juste comme ça. L'argent est à votre entière disposition. Il y a juste deux restrictions: 1) Tout ce que vous n'avez pas dépensé avant la fin de la journée disparaît, et vous ne pouvez ni transférer, ni accumuler, ni donner cet argent. 2) Ce don quotidien peut s'arrêter du jour au lendemain sans préavis.

Que feriez-vous de cette somme? Comment la dépenseriez-vous?

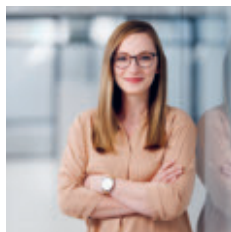
Nous recevons tous chaque jour un cadeau. Pas de l'argent, mais quelque chose de bien plus précieux: du temps. 86 400 secondes chaque jour qui ne peuvent ni être conservées ni reportées. Quand nous nous endormons le soir, le reste de ce temps n'est pas crédité: ce qui n'a pas été «vécu» ce jour-là est perdu. Et nous ne savons pas quand nous cesserons de recevoir ce cadeau. Nous devons donc être reconnaissants et en profiter.

Réponses mêlant plusieurs générations, départements et échelons hiérarchiques au sein de la famille Banque Cler au sujet du temps:



Mon passe-temps préféré...

... c'est cuisiner avec ma famille et mes amis. Si, en plus, nous organisons une soirée jeux ou un ciné-club ensuite, c'est l'idéal pour moi!
Alena von Rotz, apprentie, succursale de Bâle



Quand je repense au «bon vieux temps»...

... je me rends compte à quel point je vis l'instant présent. Je suis en effet très reconnaissante d'avoir deux enfants en bonne santé, une vie de famille épanouissante et un travail passionnant et stimulant que je fais pour une banque que je soutiens pleinement et qui me tient à cœur. Chaque période s'accompagne d'opportunités et de défis. C'est pourquoi je ne regrette pas le passé. L'important pour moi, c'est de profiter de chaque jour et d'éprouver de la gratitude.
Sarah Braun, membre de la Direction générale et responsable Gestion du marché



Le temps, c'est de l'argent: j'économise pour...

... mon futur, qu'il s'agisse de vacances entre amis ou de loisirs, d'un rêve bien à moi que je souhaite réaliser ou d'une question sérieuse comme épargner pour la retraite. J'économise souvent en vue de quelque chose de plus important, qui est encore très éloigné dans le temps, comme un grand voyage que j'aimerais entreprendre un jour.

Yannik Weber, apprenti, succursale de Berne



Si je pouvais remonter le temps...

... je ne changerais rien. Tout s'est passé comme cela devait se passer.

Renate Herter, à la retraite, ancienne responsable d'équipe du Call center



Il me manquait souvent du temps pour...

... la famille, le sport et mes hobbies. Depuis mon départ à la retraite, la situation a bien changé et j'apprécie beaucoup cette nouvelle étape de ma vie.

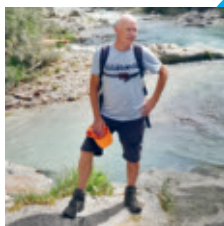
Andreas Huegin, à la retraite, ancien responsable Région Romandie



Les meilleures vacances de tous les temps...

... je les ai passées il y a bientôt 20 ans quand nous avons exploré l'Islande pendant deux semaines en voiture et en faisant du camping. Avec le solstice d'été, il n'y avait pas de différence entre la nuit et le jour et nous n'avons pas arrêté de faire de la route. Nous en avons gardé plein de souvenirs inoubliables.

Philipp Lejeune, membre de la Direction générale et responsable Finances et risques



Revenons dans le temps: à 16 ans, je voulais...

... être à la télé et devenir un animateur sportif. Quand j'étais jeune, j'étais un fan inconditionnel du légendaire animateur de sport ARD Ernst Huberty. Sa voix mélodieuse, son élégance verbale et sa présentation impériale de la prestigieuse émission sportive «Mister Sportschau» m'ont beaucoup fasciné et j'aurais voulu l'imiter! Il aurait été impardonnable de rater l'homme au comb-over le samedi en début de soirée. À l'époque, je jouais moi-même au football. Mais la vie en a décidé autrement...

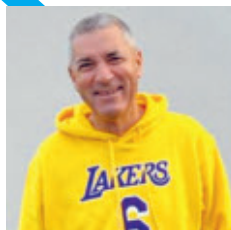
Italo Campigotto, à la retraite, ancien responsable Services linguistiques



J'aurais aimé vivre à...

... l'âge d'or des années folles. C'était une première lueur d'espoir après la guerre et une période de prospérité économique et culturelle. J'aurais aimé vivre cette légèreté et célébrer avec d'autres ce nouveau départ, avec le jazz et le swing, qui ont permis l'épanouissement de la vie nocturne. En plus, l'image des femmes a évolué à cette époque. Elles ont lutté pour leur émancipation et pour leur entrée dans la vie professionnelle. J'aurais aimé vivre ce changement bouleversant et m'engager pour les droits des femmes.

Elena Luongo, conseillère Clientèle individuelle, succursale de Bâle



Quand je repense à mon passé à la banque...

... c'est toujours avec un sourire satisfait. J'ai eu la chance de passer 35 années réussies à la BCC/Coop Bank/Banque Coop/Banque Cler. J'ai particulièrement apprécié les nombreux entretiens positifs, enrichissants et inspirants avec les clients et les collègues. Je pourrais écrire un roman là-dessus!

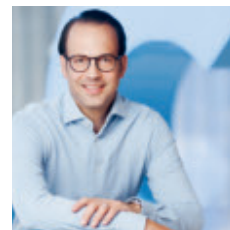
Sepp Walser, à la retraite, ancien responsable de la succursale de Bienne



Hors du temps – le lieu où j'aime le plus me réfugier...

... et où je me sens «libre» est incontestablement la nature sous toutes ses formes: en montagne avec mon partenaire, surtout pour le ski, ou en mer, au contact de la faune marine. Oublier le temps qui passe et trouver la légèreté et la liberté.

Romana Cantieni, conseillère Clientèle privée, succursale de Lugano



J'oublie le temps quand...

... j'écoute mes enfants philosopher sur les choses complexes de ce monde. Je pourrais consacrer des heures à écouter leurs explications ingénues, mignonnes et parfois cocasses; ... je profite du soleil en été sur la plage de Marbella avec ma famille; ... je fais une promenade romantique le soir avec ma femme, et nous échangeons nos pensées; ... je bats le tambour masqué et costumé dans les rues de Bâle pendant le carnaval; ... tôt le matin, je descends à ski les montagnes enneigées de l'Oberland bernois; ... je prends le train à travers notre beau pays pour visiter nos succursales.

Samuel Meyer, président de la Direction générale et responsable Distribution

La galerie des glaces

Glace, crème glacée, sorbet, ice cream – peu importe le nom, c'est glacé sur la langue, puis sur le palais et pour finir dans la gorge: le rafraîchissement est alors sublime.

La première glace

Dès la Chine antique, on dégustait des aliments glacés. Les Grecs de l'Antiquité se rafraîchissaient eux aussi avec ce qu'ils appelaient de la neige de glacier. Les meilleures ventes de l'époque étaient les fruits, le miel et les arômes d'eau de rose. Les empereurs romains faisaient même venir de la neige et de la glace des Apenins par des coureurs rapides pour fabriquer des glaces.

En 1686, un cuisinier italien de Louis XIV ouvrait à Paris le premier café avec de la glace sur la carte des desserts. Vers 1700, la crème glacée s'est

également fait un nom dans d'autres cafés européens. C'est en 1770, avec l'ouverture de la première glacerie à New York, que ce dessert froid a franchi l'Atlantique. Le premier président des États-Unis, George Washington, s'est acheté une machine à glace pour son domicile en 1780 et a ainsi contribué à la popularité de l'«ice cream» dans tout le pays. C'est en 1799 que le premier glacier a ouvert ses portes en Allemagne, et plus précisément à Hambourg.

Jusqu'à ce que Carl von Linde invente la machine à froid en 1876, on dépendait de la glace en bloc produite en hiver et conservée dans des glaciers jusqu'à l'été. Grâce à cette invention, le froid était désormais disponible à tout moment, ce qui a permis à la glace de percer définitivement en tant que produit de masse.

Un vol vertigineux

Une des glaces les plus appréciées de Suisse, et pas seulement par les enfants, est la «Fusée». Frisco, la filiale de Nestlé, a eu du flair en 1969, soit au moment du premier alunissage.



Les premières glaces à emporter ont probablement été proposées par des immigrants italiens en Grande-Bretagne. Dès 1870, ils vendaient des glaces dans les rues grâce à de petits stands mobiles et étaient appelés «Hokey-pokey men», ce qui ressemble à l'appel italien «Gelati, ecco un poco» («voici un peu de glace»). La première glace en bâtonnet (ou bâtonnet glacé) a été brevetée en 1923 par le fabricant de limonade américain Frank Epperson. À 11 ans, il avait oublié devant sa maison son verre de limonade contenant une cuillère. Quand il l'a retrouvé le matin, la limonade avait gelé et s'était transformée en glace à l'eau.

En Suisse, la première glace fabriquée industriellement a été vendue en 1925 par les fédérations laitières de Thoune et de Zurich (aujourd'hui Emmi Schweiz AG). C'était à l'occasion de l'exposition nationale de l'époque. La production de glaces a pratiquement cessé pendant la Seconde Guerre mondiale et n'a repris qu'après 1945.

Que préfère-t-on trouver dans le cornet?

Vanille, chocolat, fraise, pistache et straciatella sont des succès intemporels, pas seulement chez nous en Suisse, mais aussi chez nos voisins. Par ailleurs, les Allemands apprécient particulièrement leur glace à l'«amarena» (crème et cerise) et leur «Spaghettieis» (glace sous forme de spaghetti à la vanille et avec sauce à la fraise). Les Italiens, eux, préfèrent les vrais spaghettis. En revanche, on trouve souvent sur les cartes des desserts italiennes les saveurs «mandorla» (amandes), «spumone» (trois couches de cerise, pistache et chocolat, fruits confits et noix) et «bacio» (chocolat et noisette). Les Français et les Belges ont un

faible pour la glace saveur moka. Aux États-Unis, les glaces avec des morceaux de cookie à l'intérieur et la «shaved ice» (glace pilée sur un bloc de glace et mélangée à du sirop) ont la cote depuis des années.

Conseil

Prenez suffisamment de temps pour déguster votre glace. Des études ont prouvé que cela permettait d'éviter le gel du cerveau (brain freeze). Les maux de tête lancinants dus au froid sont également appelés «céphalée de la crème glacée», car ils surviennent très soudainement chez environ un tiers des personnes mangeant une glace ou buvant une boisson glacée, mais disparaissent cependant quelques secondes plus tard.

Les nouveautés les plus cool

Les tendances côté glace

Mochi: les mochi classiques sont de petits gâteaux de riz fourrés de crème que l'on déguste au Japon à l'occasion du Nouvel An. Fourrés à la glace et refroidis, ils ravissent depuis peu de nombreuses papilles, même en dehors du Japon.

Glace frite (fried ice cream): dans ce dessert traditionnel thaïlandais, une boule de glace surgelée est entourée

d'une fine pâte et brièvement passée à la friteuse.

Crème glacée roulée (stir-fried ice cream): la masse glacée est versée en fine couche sur une plaque lisse, refroidie à -35 °C. La glace est ensuite étalée sur la plaque. La masse congelée est raclée, lissée, mélangée, hachée et finalement roulée. La crème glacée roulée est toujours fraîchement préparée et est particulièrement crémeuse, car le temps de préparation rapide empêche la formation de cristaux de glace.

Des glaces aux saveurs spéciales: les glaces aux herbes et aux épices sont de plus en plus appréciées, comme le chili à la mangue ou le romarin-straciatella. Une autre mode venant

du Japon est la glace molle au sel de mer.

Des gaufres différentes: le taiyaki était à l'origine une gaufre japonaise en forme de poisson, fourrée d'une sauce rouge sucrée. Aux États-Unis, on les remplit désormais d'une délicieuse glace molle. Et si l'on préfère quelque chose de plus traditionnel, on découpe un croissant et on le remplit d'une boule de glace. Ou bien on fait comme les Siciliens et on utilise une brioche aérée et sucrée. La «Brioche con Gelato» se déguste dès le petit-déjeuner dans le sud de l'Italie. Un début de journée très rafraîchissant et délicieux!

La glace végétane: les sorbets sont pour la plupart naturellement végétanes et étaient auparavant la vraie

glace. Autrefois, les glaces au chocolat et aux noix étaient toujours préparées sous forme de sorbets. En effet, le cacao et les noix contiennent déjà suffisamment de matières grasses et de saveurs pour ne pas forcément avoir besoin d'ajouter du lait ou de la crème. Et si nécessaire, le lait et la crème peuvent être remplacés par du lait d'amande, d'avoine ou de coco, ainsi que par de l'huile de colza ou de tournesol.

Concours

Quelle est votre glace préférée? Votez jusqu'au 30 juin 2023 sur www.cler.ch/galerie-des-glaces et gagnez avec un peu de chance un bon pour des glaces Gasparini d'une valeur de 150 CHF pour faire votre propre fête glacée!



Un cycle éternel

Il est grand temps de gérer nos ressources de façon responsable. Il suffit de suivre l'exemple de la nature: tout y pousse en abondance sans qu'aucun déchet ne soit généré. On peut s'inspirer de ses différents cycles pour réutiliser les eaux usées, acheter des produits sans trop d'emballages ou encore exploiter la forêt sans lui nuire.

Profiter du moment présent

L'idée même de cycle éternel est vertigineuse. C'est en tout cas ce qu'affirme le philosophe et publiciste Ludwig Hasler: «Nous vivons dans la finitude et ne sommes absolument pas en mesure de réfléchir de manière intemporelle, et encore moins éternelle.»

Avant l'avènement du christianisme, il en allait autrement: on voyait alors le temps comme un cycle éternel qui rythmait nos vies. Il était d'ailleurs symbolisé par une roue, qui n'a ni début ni fin.

D'un cycle à une flèche

Les choses ont bien changé, comme l'explique Ludwig

Hasler: «Dans notre culture marquée par le christianisme, le temps est une flèche, ou plus précisément une frise chronologique. Le temps devient l'histoire, qui avance. La conception du temps comme cycle éternel est révolue.» On a d'abord eu un point de départ (la Création) et un point final (le Jugement dernier).

Puis, au XVIII^e siècle, ce scénario s'est laïcisé avec les Lumières: on a remplacé Dieu par le progrès, qui exige de se fixer sans cesse de nouveaux objectifs: plus riche, plus beau, plus rapide, plus sain... «Depuis, c'est nous qui nous imposons un rythme», explique le philosophe. «En nous laissant dominer par nos propres objectifs, nous courons le risque d'être dépassés par le temps. Il n'y a qu'à se souvenir du célèbre film «Les temps modernes» de Charlie Chaplin: la fin justifie tout, et l'avenir se substitue au présent.»

Pour Ludwig Hasler, le temps jouera toujours contre nous si nous ne profitons pas du moment présent. Et nous tournerons alors en rond émotionnellement. ●



Physicien, publiciste et philosophe, Ludwig Hasler est un savant universel.





Forestier et responsable du service «Wald und Alpen» (forêts et alpages) de Coire, Toni Jäger connaît la forêt locale comme sa poche.

De l'importance cruciale des arbres

Toni Jäger est un «vieux briscard»: ce forestier s'occupe depuis 41 ans de la forêt entourant la ville de Coire, dont il dirige aujourd'hui le service «Wald und Alpen» (forêts et alpages).

Lui et son équipe sont chargés d'entretenir 3700 hectares de forêt, ce qui n'est pas une mince affaire. Il est cependant fasciné par son lieu de travail, qui évolue en permanence. «La quantité de bois qui pousse chaque jour dans cette forêt correspond à deux semi-remorques pleines, soit 40 tonnes. C'est énorme!»

Une exploitation durable du bois

Cela représente plus de 12 500 m³ par an pour la forêt autour de Coire. Mais pour le forestier, l'exploitation du bois n'est pas assez efficace. «Pour respecter le cycle de la forêt, il faudrait l'utiliser plusieurs fois: comme matériau de construction brut, comme emballage, puis comme combustible», explique Toni Jäger. «En se chauffant avec, on boucle la boucle, car sa combustion génère autant de CO₂ que ce que les arbres ont absorbé depuis l'atmosphère durant toute leur croissance.»

La diversité, un aspect essentiel dans les forêts protectrices

80% de la forêt qui entoure Coire est considérée comme protectrice: elle permet de préserver la population, la faune et les infrastructures contre les avalanches, les chutes de pierres et les glissements de terrain.

«Pour exercer cette fonction, elle doit abriter un maximum d'espèces d'arbres indigènes d'âges différents sur une superficie aussi petite que possible», résume le forestier. On doit favoriser la diversité des essences, car les bostryches et les maladies attaquent souvent des espèces bien spécifiques. Une forêt protectrice qui n'abriterait qu'un seul type d'arbres serait entièrement menacée.

Il est par ailleurs essentiel de rajeunir la forêt, comme l'explique Toni Jäger: «Nous n'attendons pas que les vieux arbres tombent d'eux-mêmes; nous réalisons des coupes de bois pour faire de la place à de jeunes arbres qui repoussent.»

Mais les vieux arbres – qui peuvent parfois vivre jusqu'à 400 ans – sont tout de même nécessaires: «Il est important qu'il y ait une certaine mixité. En faisant cela, nous intervenons quelque peu dans le cycle naturel, mais c'est le seul moyen de s'assurer que la forêt protectrice remplira durablement sa fonction.» ●

Une épicerie respectueuse du cycle naturel

Le principe de l'économie circulaire se fonde sur celui de la nature, qui fonctionne en cycle



Accompagnante socioprofessionnelle de formation, Marion Schiess a également travaillé comme cuisinière avant d'ouvrir son magasin de vente en vrac «Ganzohni».

fermé en ne générant quasiment aucun déchet. Convaincue depuis longtemps de la pertinence de ce concept, Marion Schiess (31 ans) a décidé il y a un peu plus de trois ans de franchir le pas en ouvrant «Ganzohni», la toute première épicerie en vrac de Saint-Gall, avec l'aide d'amis.

«Nous vendons des aliments de qualité selon le principe du développement durable: ils sont régionaux, de saison, issus d'une production équitable et transportés seulement sur de courtes distances», explique-t-elle. La grande majorité des articles est vendue sans emballage. «Notre clientèle vient avec ses propres récipients et achète la quantité de muesli, de thé ou de pâtes qu'elle souhaite. Comme cela prend du temps, elle doit effectuer ses achats tranquillement et de façon attentive.»

Le but n'est pas de faire la morale

Le magasin «Ganzohni» invite à repenser son mode de consommation. Avec ce concept, Marion Schiess entend réduire les emballages et préserver l'environnement. Cependant, même son épicerie n'est pas écologique et



durable à 100%. «Les fruits séchés venant de l'étranger et vendus en grande quantité restent emballés dans du plastique afin d'être protégés des parasites. Et pourtant, nous en proposons dans notre magasin», reconnaît-elle. «L'objectif n'est pas de donner mauvaise conscience aux gens.»

Pendant longtemps, elle n'a pas voulu déroger à ses principes. «Je me demandais par exemple s'il était bien raisonnable d'aller à un festival où les boissons étaient servies dans des verres en plastique. Jusqu'au jour où je me suis rendu compte que je m'isolais de plus en plus. À présent, j'ai trouvé un juste milieu.» Il lui arrive ainsi de manger un paquet de chips sans se sentir obligée de se justifier.

Réduire les déchets au strict minimum

Son magasin génère lui aussi quelques déchets. «Cela représente un sac poubelle de 35 litres et un petit seau de compost par semaine.» Ses collègues et elle mangent à midi les produits frais proches de la péremption. Et s'il en reste encore, les fruits et légumes sont mis en bocaux puis vendus ou ramenés à la maison par l'équipe. Une équipe prête à faire des concessions financières pour que perdure l'épicerie «Ganzohni». ●

Eaux usées: c'est du propre!

La précieuse eau potable que nous consommons vient généralement des forêts, dont le sol constitue un filtre extrêmement efficace. Ses différentes couches permettent en effet une élimination biologique, par des bactéries, des impuretés présentes dans l'eau de pluie.

Un puissant filtre naturel

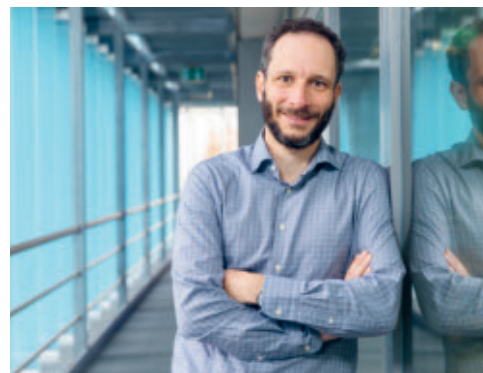
L'entreprise bâloise IWB est la toute première à exploiter ce processus pour produire de l'eau potable. De l'eau provenant du Rhin est acheminée vers des systèmes de filtration rapide au sein du parc zoologique «Lange Erlen» puis vers des points d'eau où elle est de nouveau filtrée par le sol forestier et nettoyée de façon naturelle. Les nombreuses impuretés sont ainsi retenues dans le sol et éliminées.

Cette eau, qui présente alors une qualité optimale, vient ensuite se mélanger avec celle des nappes phréatiques. Elle est transportée dans des puits jusqu'à des installations de production d'eau potable, où un filtre à charbon actif la débarrasse de minuscules substances indésirables. À l'issue d'un dernier traitement visant à prévenir l'apparition de corrosion dans les canalisations et appareils, l'eau potable peut ensuite être consommée.

De l'eau de différentes couleurs

Les matières fécales et les eaux usées présentent elles aussi une utilité. Kai Udert, expert en technologie des procédés à l'Eawag (Institut Fédéral Suisse des Sciences et Technologies de l'Eau des EPF), en sait quelque chose: il s'est spécialisé dans la récupération des eaux usées.

Celles-ci peuvent être de différentes couleurs: jaunes (urine), brunes (excréments) ou grises. Les eaux grises ne sont que légèrement polluées: elles ont seulement été utilisées pour se laver les mains, se doucher, prendre un bain, laver le linge ou faire la vaisselle. «Il faut recourir à une technique complexe pour produire de l'eau potable au moyen d'une installation dédiée, alors que



Kai Udert, chercheur à l'Eawag, s'intéresse à la récupération des eaux usées.

la qualité des eaux grises est amplement suffisante pour alimenter la chasse d'eau ou arroser les fleurs», précise Kai Udert. «On peut aussi l'utiliser pour la récupération de chaleur.»

Des matières fécales inodores

L'urine peut être transformée en un engrais de qualité, comme l'explique notre expert: «Elle contient beaucoup d'azote, de potassium et de phosphore – des substances dont les plantes ont besoin.» Via notre alimentation, nous ingérons régulièrement des nutriments. Une partie sert à nourrir nos cellules, tandis que le reste est évacué avec l'urine. Un procédé spécial permet de s'assurer que l'engrais ne dégage pas d'odeurs nauséabondes et qu'il ne contient aucune substance toxique, comme l'explique Kai Udert: «On stabilise l'urine sans la débarrasser des nutriments, et on élimine les agents pathogènes en la faisant chauffer.» La production d'engrais à partir d'urine – qui est envisagée depuis un certain temps déjà – est autorisée en Suisse, au Liechtenstein et en Autriche.

●

La diversité fait partie de notre ADN. Regardez la vidéo pour en savoir plus:



Diversité

2022

Partenaire d'EqualVoice United 2025
Certificat «Fair-ON-Pay+» renouvelé

2020

Le respect de l'égalité des salaires est régulièrement contrôlé depuis 2017 par un organisme indépendant et attesté par le certificat «Fair-ON-Pay+»

2017

Conclusion positive de la **discussion sur l'égalité des salaires** (certificat SQS «Fair Compensation»)

Augmentation du congé de paternité à deux semaines (l'une des premières entreprises financières à le faire) et possibilité d'un congé de maternité/paternité non rémunéré

2016

Depuis 2016: promotion du programme «Women Back to Business» de l'Université de St-Gall

2012-2016: participation à la **discussion sur l'égalité des salaires** pour diminuer les différences de salaire non expliquées entre les collaboratrices et les collaborateurs

2012

Renouvellement de la certification «entreprise favorable à la famille», début de la discussion sur l'égalité des salaires et signature des **Women Empowerment Principles** de l'ONU

2011

Prix «Égalité des chances» des deux Bâle 2011

2008

Finaliste du **prix suisse Équité**, catégorie >100 collaborateurs

2007

Premier institut financier suisse à recevoir la certification «**entreprise favorable à la famille**» et **Prix famille entreprise** dans la région Bienne-Seeland – Jura bernois

2006

Depuis 2006: membre de «**Familienfreundliche Wirtschaftsregion Basel**» (région économique bâloise favorable aux familles)

2005

Prix Égalité, un prix décerné par la Société suisse des employés de commerce aux entreprises qui s'engagent en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes



Parce qu'il est si précieux...

... notre temps devrait être utilisé de la manière la plus judicieuse possible. La conciliation des loisirs et du travail peut parfois relever du défi.

La Banque Cler aide ses collaborateurs à concilier travail et vie privée: avec des modèles de temps de travail souples, la possibilité de faire du télétravail dans de nombreuses activités, la promotion du travail à temps partiel, des offres de partage de poste et l'option de prendre un congé non payé. En tant qu'employeur, nous voulons contribuer à l'augmentation de la diversité à tous les niveaux. Par exemple, nous conseillons les femmes sur leur planification de carrière avant même qu'elles ne deviennent mères. Nous abordons également des options permettant de poursuivre la carrière de cadre dirigeant sans trop d'interruptions importantes. Dans ce contexte, il est essentiel de remettre en question les rôles traditionnels.

Pionnière depuis plus de 15 ans
Pour la Banque Cler, les thèmes tels que la politique favorable à la famille, la diversité et la promotion des femmes font partie de son histoire et sont ancrés dans sa culture. Nous avons été plusieurs fois pionniers dans le secteur financier, par exemple avec le Prix Égalité, qui récompense les entreprises favorables à la famille ou lors de notre participation à la discussion sur l'égalité des salaires. En publiant chaque offre d'emploi au féminin, nous augmentons notre proportion de collaboratrices et donc la diversité dans l'entreprise à tous les niveaux. Parce que nous sommes convaincus de la diversité et de ses avantages, nous maintenons nos efforts.

Comment définir la conciliation?

Il s'agit tout simplement de la possibilité de faire concorder une chose avec une autre. Par exemple, se consacrer à la fois au travail et à la carrière en même temps qu'à la vie de famille, à la prise en charge des enfants ou des personnes dépendantes, aux loisirs et aux hobbies en général.

Un engagement durable

En avance sur son temps



«Les banques sont responsables de l'utilisation et de la destination de l'argent de leurs investisseurs et épargnants. Elles doivent veiller au fait que les projets et les entreprises qu'elles financent soient respectueuses du climat et socialement acceptables.»



Martin Rohner est président du Comité pour un développement durable de la Banque Cler depuis le 1^{er} janvier 2023. Martin Rohner est Executive Director de Global Alliance for Banking on Values, un réseau indépendant de banques durables, et membre du Conseil d'administration de l'entreprise de conseil Ecos, qui se spécialise dans le développement durable.

Le Comité pour un développement durable conseille la Banque Cler en ce qui concerne les questions éthiques, sociales et écologiques. Il accompagne le Groupe BKB pour la mise en œuvre d'une stratégie en matière de développement durable.

Le thème du développement durable est ancré dans la stratégie de la Banque Cler depuis une vingtaine d'années. Nous sommes l'une des premières banques suisses à avoir commencé à appliquer le développement durable aux placements, à la gestion de fortune, aux financements, à la sensibilisation des collaborateurs et à l'utilisation d'énergies renouvelables. Ce thème reste aujourd'hui au sommet de notre liste des priorités.



La Banque Cler neutre pour le climat

En 2022, la Banque Cler a reçu pour la cinquième fois le label «Certified CO₂ NEUTRAL» de Swiss Climate. Il récompense les entreprises qui établissent un bilan exhaustif des gaz à effet de serre, réduisant largement leurs émissions et compensent celles restantes avec un projet certifié de protection du climat.

CAS commun avec la FHNW

Nous nous préparons dès aujourd'hui au thème global du développement durable afin d'avoir une longueur d'avance demain. Le Groupe BKB a développé un nouveau CAS Sustainable Finance avec la Hochschule für Wirtschaft FHNW. Cette offre de formation pour le développement durable dans les activités bancaires a débuté en automne 2022. Nous formons ainsi nos collaborateurs et, depuis ce printemps, nous mettons également ces connaissances à la disposition de personnes spécialisées extérieures à la banque ainsi qu'à des clients et des partenaires intéressés. En effet, en tant que banque, nous contribuons à un développement écologique, économique et social durable de la société.

n|w Fachhochschule Nordwestschweiz
Hochschule für Wirtschaft

«Le beurre et l'argent du beurre»

Vous souhaitez des placements durables et des opportunités de rendement attrayantes? C'est précisément pour cela que nos Solutions de placement durables existent. Vous investissez votre capital dans des entreprises qui ménagent leurs ressources, traitent leurs collaborateurs avec équité et misent sur des produits et services innovants. Nos Solutions de placement durables ont reçu la note AA de la part de l'agence de notation MSCI ESG. Les Solutions de placement durables de la Banque Cler font ainsi partie des meilleurs fonds de placement.

À la Banque Cler, vous bénéficiez d'une gestion de fortune professionnelle dès 1 CHF de capital de départ. Quelle Solution de placement durable vous convient le mieux? Accès à la sélection:



* voir page 3



Il est temps de rendre la pareille

Avec nos journées de bénévolat d'entreprise, nous voulons restituer quelque chose à la société. Lors de nos deux dernières journées de ce type, des collaborateurs bénévoles de la Banque Cler ont retroussé leurs manches. Ils ont aidé deux familles de paysans de montagne qui ne pouvaient pas se permettre d'embaucher un collaborateur dans les périodes de travail intense. Nos apprentis de deuxième année ont également mis la main à la pâte. Pendant une semaine, ils ont effectué un précieux travail de protection de la forêt avec Forstbetrieb Frenkentäler (exploitation forestière des vallées Frenkental)!



Faisons bouger les choses ensemble

Depuis le 1^{er} janvier 2021, pour chaque franc dépensé par les clients Zak Plus avec leur carte Visa Debit Zak, la Banque Cler verse 0,2 centime à un projet portant sur la protection du climat. Grâce à Zak Green Impact, nous avons ainsi pu préserver de précieuses forêts en Suisse et sur l'île de Bornéo (Indonésie), d'une superficie totale de 124 terrains de football. Ainsi, 1750 tonnes de CO₂ ont été compensées au total fin 2022.

En 2023, le choix de nos utilisateurs Zak s'est porté sur un projet de reconstitution des couches d'humus sur des terres agricoles en Suisse et en Allemagne. L'humus reconstitué peut absorber et fixer de grandes quantités de CO₂, ce qui permet de lutter directement contre le changement climatique.

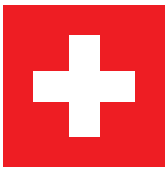
En savoir plus sur le projet Zak Green Impact actuel:



Égalité des salaires – évidemment et plus que jamais



Depuis 2017, nous sommes l'une des premières banques en Suisse à se faire certifier régulièrement par un partenaire externe en ce qui concerne l'égalité salariale entre hommes et femmes. Le certificat «Fair-ON-Pay+» atteste que nous respectons l'égalité salariale et que la différence de salaire non expliquée ne dépasse pas 5%.



Les montres suisses qui donnent la cadence

Audemars Piguet, Baume & Mercier, Blancpain, Breguet, Breitling, Carl F. Bucherer, Certina, Chopard, Ebel, Girard-Perregaux, Hublot, IWC, Jaeger-LeCoultre, Longines, Maurice Lacroix, Omega, Patek Philippe, Piaget, Rado, Raymond Weil, Rolex, Swatch, TAG Heuer, Tissot, Vacheron Constantin, Zenith... En Suisse, l'industrie horlogère représente quelque 700 entreprises. Mais notre pays a davantage à proposer que les montres les plus célèbres du globe.

① Horloge des gares

La société Apple utilise l'horloge des gares suisses pour afficher l'heure sur les iPhone et iPad. C'est en 1944 qu'Hans Hilfiker, son créateur, a conçu cette horloge pour les Chemins de fer fédéraux (CFF). Caractéristique particulière de ce classique du design: l'aiguille des secondes rouge à la forme de truelle de signalisation. Sans oublier, bien sûr, la «seconde trotteuse». L'aiguille des secondes avançant un peu trop rapidement, elle est

contrainte d'«attendre» 1,5 seconde toutes les minutes. Son arrêt chaque minute sert à assurer la tranquillité nécessaire et à faciliter la ponctualité des trains.

② Le mécanisme de la «Zytglogge»

Au centre de Berne se trouve la tour de l'horloge. Au Moyen Âge, elle constituait une porte des remparts de la ville. Elle a acquis sa renommée grâce à une cloche et à un mécanisme réalisés par l'armurier Kaspar Brunner. Depuis, elle donne la cadence et reste aujourd'hui encore unique quant à sa robustesse, sa conception et ses dimensions.

③ Boîtes à musique

Rien de mieux que les doux sons d'une boîte à musique pour aider les bébés à faire de beaux rêves. L'inventeur? L'horloger Antoine Favre Salomon. Il a construit une montre de poche musicale à l'aide de lames en acier mises en vibration. Il est depuis considéré comme le père de la boîte à musique. Elle a été produite dans la région de Sainte-Croix dans le Jura vaudois, aujourd'hui encore centre mondial des automates à musique.

④ Cadran solaire

À 2456 mètres au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire un peu plus près du soleil que la plupart des autres cadrans solaires de la Terre, se trouve le plus précis d'entre eux. Les personnes

qui, sur le Muottas Muragl, ne se laissent pas distraire par le panorama époustouflant de la Haute-Engadine peuvent y lire l'heure avec une précision incroyable: à 10 secondes près. «SINE SOLE SILEO» (en latin: «sans soleil je me tais») fonctionne en été comme cadran solaire et en hiver comme cadran lunaire presque tout aussi précis.

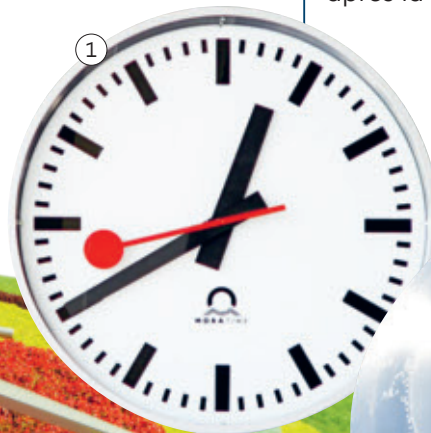
⑤ Horloge fleurie

Nulle part ailleurs le temps n'est plus florissant qu'au centre de Genève, dans le Jardin Anglais. Plus de 6 500 plantes forment une horloge fleurie de 5 mètres de diamètre. Le cadran s'adapte aux saisons. La trotteuse mesure 2,5 mètres, soit la plus grande du monde.



Bon à savoir pour les plus ponctuels

Depuis 1967, l'unité du temps, la seconde, n'est plus déterminée par la rotation de la Terre autour de son axe, mais au moyen d'une propriété de l'atome de césium. La seconde a été redéfinie lors de la Conférence générale des poids et mesures à Paris. Car les oscillations des atomes de césium sont si régulières qu'elles permettent aux horloges atomiques de mesurer le temps avec une extrême exactitude; les meilleures mesurent jusqu'à 16 chiffres après la virgule.





Siège principal

Banque Cler SA
Aeschenplatz 3
4002 Bâle

Centre de conseil

Lu-ve 8h-18h
0800 88 99 66
www.cler.ch/contact

Succursales

5001 **Aarau**
Kasinostrasse 17

4002 **Bâle**
Aeschenplatz 3

6501 **Bellinzona**
Piazza Nosetto 3

3011 **Berne**
Amthausgasse 20

2501 **Bienne**
Rue de la Gare 33

7002 **Coire**
Masanserstrasse 17

1700 **Fribourg**
Rue de Romont 35

1204 **Genève**
Place Longemalle 6-8

2301 **La Chaux-de-Fonds**
Avenue Léopold-Robert 30

1003 **Lausanne**
Rue Saint-Laurent 21

6600 **Locarno**
Piazza Grande 5

6002 **Lucerne**
Morgartenstrasse 5

6900 **Lugano**
Via Emilio Bossi 1

2001 **Neuchâtel**
Rue du Temple-Neuf 3

4603 **Olten**
Kirchgasse 9

9001 **Saint-Gall**
Vadianstrasse 13

8201 **Schaffhouse**
Vordergasse 54

1951 **Sion**
46, Place du Midi

4500 **Soleure**
Westbahnhofstrasse 1

3600 **Thoune**
Bälliz 59

1800 **Vevey**
Rue du Théâtre 8

8400 **Winterthur**
Bahnhofplatz 12

6302 **Zoug**
Alpenstrasse 9

8001 **Zurich**
Uraniastrasse 6

Il est temps de rendre la pareille.



Nous soutenons les jeunes talents!

Nous nous engageons depuis toujours en faveur de la Suisse. C'est dans ce pays que vivent notre clientèle et nos collaborateurs. C'est ici notre «Chez nous» et que nous exerçons notre activité. C'est pourquoi il nous paraît naturel de rendre aux personnes en Suisse la confiance qu'elles ont placée en nous.

Pourquoi précisément la musique?

La musique tisse des liens. Elle ignore les frontières linguistiques, relie jeunes et moins jeunes, femmes et hommes, ville et campagne. Cela nous séduit. Afin de pérenniser la diversité et le caractère vivant de la musique suisse, nous promouvons la relève: groupes et chanteurs en devenir, musiciens d'orchestre. De la pop jusqu'à la musique classique en passant par le rock.

Nous promovons de jeunes musiciens en Suisse.

Nous parrainons «riser.» et l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes. Non seulement nous célébrons les jeunes talents lors d'une remise de prix unique mais nous les accompagnons aussi au niveau national et durablement pendant la période probablement la plus importante de leur carrière. Nous donnons ainsi un coup de pouce encore plus important à la relève dans le domaine musical.



C'est l'heure du spectacle

riser.

Stages for Rising Artists



La plateforme «riser.» offre aux jeunes musiciens suisses ayant un fort potentiel artistique une opportunité unique d'être entendus par un large public et d'entamer une carrière. Ces artistes en devenir se produisent dans toute la Suisse dans des clubs, à des festivals et dans d'autres lieux culturels, comme Secret Island. Ils bénéficient de plus d'une large couverture médiatique permettant de relever durablement notoriété et épanouissement artistique.

Plus d'informations à ce sujet sur www.riser.ch

Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes

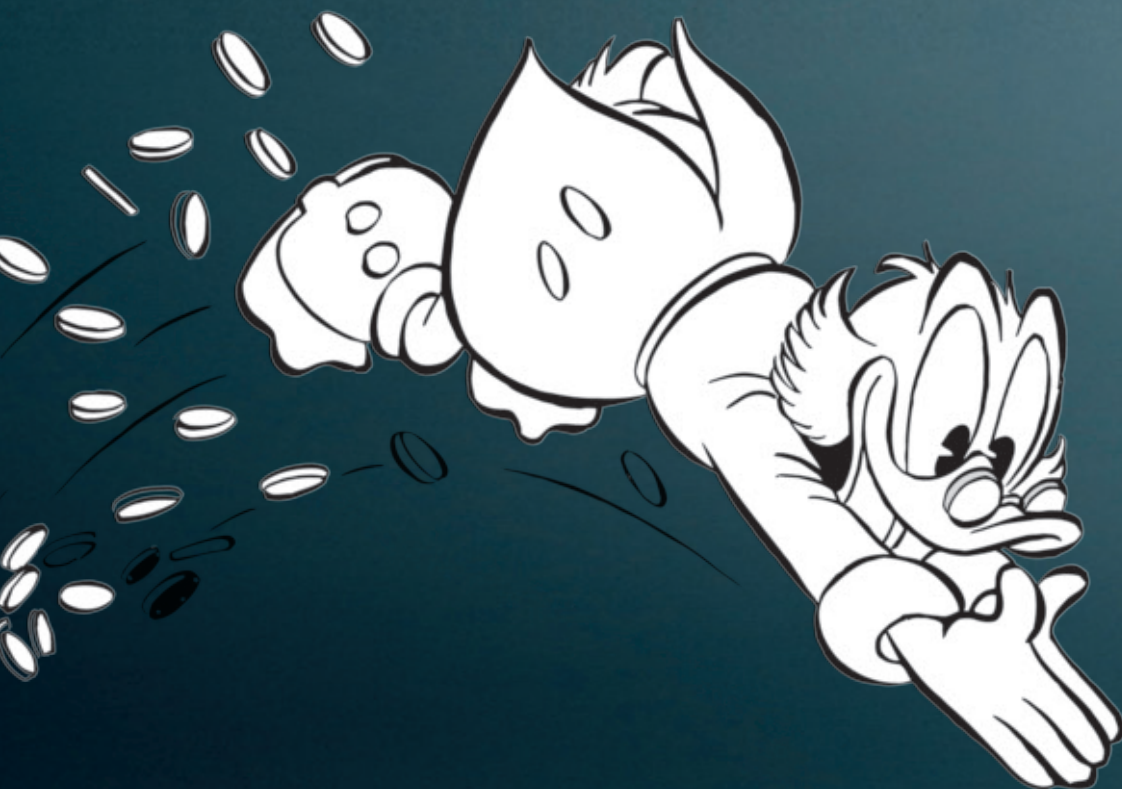


L'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes (OSSJ) est un orchestre d'un type particulier, composé de musiciens des quatre coins de la Suisse. Âgés de 15 à 25 ans, ces jeunes forment un ensemble harmonieux et partent en tournée deux fois par an. Depuis 2018, la Banque Cler est le sponsor principal de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes. En nous engageant de la sorte, nous pouvons restituer trois choses à la Suisse: amener un vent de fraîcheur sur la scène musicale, promouvoir les jeunes talents et enrichir la vie culturelle suisse.

Pour davantage d'informations sur la tournée en cours: www.sjsso.ch

Ce magazine nous déclare candidement qu'«il est temps de parler d'argent» tout en sachant pertinemment que «le temps, c'est de l'argent». Les voies liées à ces deux thèmes ont beau être impénétrables, il n'en demeure pas moins que je touche «de l'argent pour parler du temps» en écrivant ici ces lignes. Je songe, par exemple, à mes jeunes années et me demande à quel âge j'ai pour la première fois pris vraiment conscience de la notion d'argent. Était-ce en découvrant le cadeau de Noël un chouïa déprimant de ma tante – une paire de chaussettes sur laquelle était posée une tablette de chocolat flanquée d'une pièce de 5 francs?

Sûrement pas, mais avec cet argent qui m'a permis d'acheter des magazines de Mickey Mouse, un canard richissime m'a familiarisé avec la question: Balthazar Picsou, la plus grosse fortune au monde, détenteur de cinq milliards de quadruplimilliards de décuplimilliards de multipli-milliards de fantastimilliards de centrigugilliards de dollars et seize cents. Lui ne se contentait pas de parler de cet argent: il se baignait dedans. C'est sans doute aussi pour cette raison qu'il avait adopté une approche très sensorielle de la question, lui qui adorait le craquement des billets, le tintement des pièces d'or et le doux parfum du grand capital.



Contrairement à lui, la plupart des gens ressentent gêne et embarras à parler d'argent. Ils sont plus à l'aise quand ils discutent fructification du patrimoine, ou «stratégie de placement», en jargon bancaire. Sur ce point, Warren Buffett s'exprime sans ambages: «J'essaie d'acheter les actions d'entreprises si merveilleuses qu'un idiot pourrait les gérer. Parce que tôt ou tard, cela arrivera.» Chez nous, dans l'établissement non subventionné qu'est le Casinotheater Winterthur, pas de «tôt ou tard»: il s'agit déjà de notre concept de direction depuis vingt ans, et l'idiot, c'est moi. C'est peut-être déstabilisant, mais contrairement à certaines blue chips, notre théâtre est toujours debout.

Peut-être que le silence est vraiment d'or quand on en vient à l'argent et que de nombreuses entreprises en crise existeraient encore si tout le monde s'était mis d'accord pour ne plus en parler. Et c'est donc pour cela que je vais moi aussi la mettre en sourdine!

«Peut-être que le silence est vraiment d'or quand on en vient à l'argent...»



Viktor Giacobbo est comédien, satiriste, présentateur, auteur, réalisateur, cinéaste, producteur, imitateur, modérateur, acteur, membre du conseil d'administration – et visiblement collectionneur de noms de métiers (Gabriel Vetter, lui, l'appelle la «mère maquerelle de l'humour suisse»). Ses émissions «Viktors Spätprogramm» et «Giacobbo/Müller», ses films («Micmac à La Havane», «Le grand canton»), la fondation du Casinotheater Winterthur et bien d'autres de ses productions lui ont valu les prix les plus fous.



Bank
Banque
Banca

CLER